



Autour des *Mystères d'Harris Burdick* de Chris Van Allsburg

Atelier d'écriture inter degré CM2-6^e-5^e

Recueil des nouvelles écrites par les élèves de :

CM2 de Françoise LEJOSNE

CM2 de Youri BILLET (Sharjah) & 6e4 de Marie JACQUIER (Academic City)

CM2 D2 de Cybile MAULEON & 5e2 de Céline DOUMY (Academic City)



**Lycée Français International
Georges Pompidou**

Etablissement conventionné avec l'AEFE
Academic City – Ruwayyah
PO Box 294471
DUBAI – UAE
Tél : 04 326 00 26



ÉTABLISSEMENT
CONVENTIONNÉ

aefe
agence pour
l'enseignement
français
à l'étranger

Chris Van Allsburg,
Les Mystères de Harris Burdick

Introduction (1985)

J'ai vu les dessins de cet ouvrage pour la première fois il y a un an, chez un homme qui s'appelle Peter Wenders. Monsieur Wenders est maintenant à la retraite, mais autrefois il travaillait pour un éditeur de livres pour enfants. Il choisissait les histoires et les illustrations qui seraient publiées en albums. Trente ans plus tôt, un homme se présentant sous le nom de Harris Burdick était passé au bureau de Peter Wenders. Ce Monsieur Burdick lui avait expliqué qu'il avait écrit quatorze histoires, et que pour chacune d'elles il avait dessiné de nombreuses illustrations. Mais il n'en avait apporté qu'une seule par histoire, pour voir si Wenders apprécierait son travail. Peter Wenders fut fasciné par ces dessins. Il répondit à Burdick qu'il aimeraît lire dès que possible les histoires qui les accompagnaient. L'artiste accepta de les lui apporter dès le lendemain matin. Il laissa à Wenders les quatorze dessins. Mais le lendemain, il ne revint pas. Ni le surlendemain. On n'entendit plus jamais parler de Harris Burdick. Au fil des ans, Wenders tenta de découvrir qui était Burdick et qui lui était arrivé, mais sans succès. Jusqu'à ce jour, Harris Burdick demeure un mystère impénétrable. Sa disparition n'est pas le seul mystère qui subsiste. Quelles étaient les histoires qui accompagnaient ces dessins ? Il y a quelques indices. Sur chaque illustration, Burdick avait inscrit un titre et une légende. Quand j'ai confié à Peter Wenders à quel point il était difficile de regarder ces dessins et leurs légendes sans imaginer une histoire, il a souri et quitté la pièce. Puis il est réapparu avec un carton couvert de poussière. Il contenait des dizaines d'histoires, toutes inspirées par les dessins de Burdick. Elles avaient été écrites des années auparavant par les enfants de Wenders et leurs camarades. J'ai passé le reste de ma visite à lire ces histoires. Elles étaient formidables. Certaines étaient bizarres, d'autres drôles, d'autres carrément effrayantes. Dans l'espoir qu'ils inspirent d'autres enfants, les dessins de Burdick sont reproduits ici pour la première fois.

Voici les nouvelles qu'ont imaginées les élèves du LFIGP...



Bonne lecture !



LA MAISON DE LA RUE DES ÉRABLES

Ce fut un beau décollage.

La maison de la rue des érables

C'est l'histoire d'Eliot, un inventeur qui avait toujours rêvé d'aller sur la lune. Quand il était petit, il se déguisait en astronaute et construisait des fusées en carton.

Quand il eut assez d'argent, il construisit sa maison en fusée. Un soir, son voisin coupa les fils électriques de la fusée, parce qu'il voulait acheter la maison.

Donc il répara la fusée et partit à Athènes. Au bout de 2 ans, il n'aima plus Athènes. Donc il décida de reconstruire la maison-fusée. Il décida d'aller sur la lune. C'était un beau décollage.

Là-bas, il rencontra un extra-terrestre vert qui s'appelait Peaussaux. Au début il avait peur. Mais au bout de quelques jours il découvrit qu'il était très gentil et qu'il cherchait un ami. Alors ils devinrent amis et s'entendirent très bien.

Paulyne

La maison de la rue des Erables

Dans un village proche de New York en 1947, se trouvait une maison abandonnée. A côté, se trouvait aussi une maison un peu délabrée, qui était habitée par une femme s'appelant Chantal Greenwood. Elle y vivait depuis plusieurs années avec son mari ,mais celui-ci venait de mourir d'une crise cardiaque. Cette pauvre femme se retrouva veuve . Elle avait trente et un ans. Elle décida de démenager dans la maison voisine car elle ne voulait pas se souvenir de cet événement tragique.

Deux semaines plus tard, un petit couple européen arriva et s'installa dans la maison abandonnée. La femme s'appelait Marie Normandie et son mari Mathiass.

Un jour, Chantal Greenwood et Marie Normandie se rencontrèrent chez l'épicier. Marie invita sa voisine chez elle pour dîner. Mme .Greenwood arriva devant leur maison, frappa, puis elle rentra et tout-à-coup, elle entendit des voix... Elles chantonnaient en disant "CHANTAL, CHANTAL, REVIENS VIVRE AVEC MOI!". Et là, elle réalisa que c'était l'âme de son mari! Chantal était la seule à pouvoir entendre son âme. Et ce soir là, Chantal voulut absolument retourner vivre dans cette maison pour rester avec l'âme de son mari . Elle informa immédiatement le jeune couple que leur maison était hantée et qu'ils devaient la quitter le plus rapidement possible . Mais Mathiass et Marie ne crurent pas la jeune veuve .

Alors, durant la nuit, cette dernière décida de mettre des gaz propulseurs dans leur sous-sol afin de les terroriser et qu'ils quittent ce lieu hanté. Une minute après avoir mis le chronomètre, la maison s'envola et **ce fut un beau décollage**.

Quelques instants plus tard, la maison se posa avec fracas et un énorme nuage de fumée apparut. Monsieur et Madame Normandie, très surpris de la situation, se réveillèrent en sursaut. Marie , toujours étonnée, alla dehors pour vérifier la situation. Mais elle ne trouva rien de suspect.

Le lendemain matin, leur voisine sonna à leur porte pour leur demander si tout allait bien. Celle-ci savait bien ce qu'il

en était car elle avait fait le coup! Ils lui répondirent que tout allait bien mais qu'il se passait des choses mystérieuses...

Le soir, Chantal retourna dans leur maison pour mettre des taches de sang sur leur mur afin de les effrayer, car ils ne voulaient décidément pas quitter ce lieu hanté. Le jour suivant, Marie et Mathias se posèrent encore plus de questions... Le soir, quand Mathiass sortit de chez lui pour aller chercher les lettres, placées dans la boîte aux lettres en face de leur maison, il aperçut Chantal qui rentrait silencieusement dans leur gentilhommière. Il la suivit et tout à coup, la vit entrer dans la chambre de sa femme endormie. Elle sortit son couteau et avant qu'il ne soit trop tard, Mathias surgit et attrapa l'arme. Elle prit peur et s'enfuit à toute vitesse...

Yvan, Hafça, Carl (CM2 de Youri)

Eleonor, Farah (6e4)

La maison de la rue des érables

C'était un soir ordinaire dans la rue des érables, tout le monde était endormi. On ne voyait aucune lumière, tout était très calme. Dans une des maisons, la plus grande de toute la rue, celle qui avait trois étages, une lumière restait pourtant allumée. Tout à coup, le sol s'agita et du bruit résonna dans toute la maison. Soudain, la maison se décrocha du sol et décolla comme une fusée dans un nuage de fumée qui se répandit tout autour en recouvrant de poussière une voiture garée, les trottoirs et la boîte aux lettres postée en face. Ce fut un beau et étrange décollage !

Tout à coup, la maison se pencha dangereusement, car l'un des réacteurs principaux venait de s'éteindre et la fusée changea dangereusement de cap pour se diriger vers la maison des voisins. Le pilote, le jeune propriétaire de la maison, âgé de 40ans, mais ayant les rêves d'un enfant, avait revêtu d'une combinaison blanche et un casque, redressa la maison. Il évita les voisins de justesse. C'était son rêve de voyager dans l'espace et il allait le réaliser même si son vaisseau était un peu spécial.

Après avoir pris de l'altitude, le réacteur se ralluma. La maison s'écarta de la terre ferme. Au bout de quelques heures, la fusée arriva dans l'espace. Le pilote nommé Jean essuya la sueur qui coulait le long de son front et alla se reposer sur le lit qui était près du poste de pilotage. Il avait bien mérité une petite pause : il avait réussi, après des années de travail, sa maison volante marchait. Ouf, oui, il pouvait dormir. En se couchant, il ne remarqua pas l'énorme météorite qui se rapprochait dangereusement....

(A suivre...)

Stanislas, 5eD2 et Tom, CM2D2



ÉCHEC À VENISE

*Même en faisant machine arrière de toute sa puissance,
le paquebot avançait de plus en plus dans le canal.*

Echec à Venise

En 1984, durant l'été, chaque matin un paquebot traversait la mer Méditerranée pour parcourir le Grand Canal et pour livrer des marchandises à la ville de Venise. Ce paquebot semblait gigantesque. C'était le bateau le plus actif de la ville, le plus beau et le plus grand. Le capitaine de ce paquebot s'appelait M. Hipolo, il avait les cheveux blonds et les yeux bleus. Mais il était gros. Tous ses amis l'appelait Hippopotamus. M. Orma était le capitaine-adjoint de M. Hipolo. Son rêve était de devenir le capitaine du fameux paquebot Pros. Un jour, M. Orma, qui était jaloux de son chef, voulut prendre sa place. Alors il lui prépara un repas à base de pomme-de-terre empoisonnée. Le capitaine le mangea et son état de conscience fut altéré. Alors il prit le mauvais chemin. A cause de la forme ondulée du canal, il rentra dans le canal le plus étroit de Venise et s'enfonça dans les bâtiments. Ce jour-là, était le grand et fameux carnaval de Venise qui attire du monde entier des foules considérables. Le capitaine essaya de se sortir de ce mauvais pas. **Même en faisant machine arrière de toute sa puissance, le paquebot avançait de plus en plus dans le canal.** Effrayés, paniqués, les gens sur les ponts couraient dans toutes les directions. Les touristes sur les gondoles criaient et pleuraient. C'était la peur verte !

Le capitaine essaya de sortir du paquebot car le bateau était coincé dans le canal. Il prit un carton de marchandises et le jeta sur le pare-brise du paquebot pour qu'il se casse, mais en vain. La vitre était trop épaisse. Il décida donc de prendre au moins cinq cartons et de les jeter tous en même temps contre le pare-brise de la cabine. Il lança les cartons avec une telle force que la vitre explosa en mille morceaux. Le capitaine s'empressa de sortir et il s'éloigna du bateau sain et sauf...

OU

Le capitaine finit par s'évanouir après toutes ses tentatives pour freiner le paquebot. Les ouvriers sentirent le bateau se balancer tantôt à droite, tantôt à gauche. Alors, ils coururent vers la cabine de M. Hipolo. En le voyant par terre,

certains essayèrent de le secourir, d'autres partirent chercher M. Orma. Mais le capitaine-adjoint était en train de regarder la scène derrière la porte et attendait le bon moment pour agir. Le grand danger s'approcha quand les ouvriers sentirent l'eau couler sous leurs pieds. Pauvre Pros, il était envahi par l'eau après les heurts et les coups qu'il avait reçus! Les ouvriers jetèrent alors les marchandises dans le canal pour ne pas se noyer. Les dégâts devinrent de plus en plus importants...

Mira, Jade K (6e4)
Yassine, Elie (CM2 de Youri)



ARCHIE SMITH, LE PRODIGE

Une petite voix demanda : « Est-ce que c'est lui ? »

Archie Smith, le prodige

C'est l'histoire d'un garçon qui s'appelle Archie Smith. Un soir, il dormait paisiblement dans son lit. Il avait une jolie chambre, une vraie chambre de garçon : près de sa fenêtre à moitié ouverte se trouvait une batte de baseball, un yoyo et au-dessus de son lit une maquette de bateau. Il aimait beaucoup sa chambre.

Soudain, une petite voix demanda: "Est-ce que c'est lui?" En entendant cette drôle de voix, le garçon se réveilla brusquement et il découvrit devant lui d'étranges boules lumineuses qui volaient dans les airs. Archie toucha l'une d'entre elles et le temps s'arrêta.

Archie sortit de son lit et, tel un funambule, commença à suivre les boules lumineuses jusqu'à atteindre la porte de la cave. En passant près du meuble de l'entrée, il prit la vieille lampe torche de son père. Le garçon descendit sur les vieux escaliers qui grinçaient à chacun de ses pas. La cave était très sombre et il y avait aussi beaucoup d'insectes. Pourtant Archie n'avait pas peur. Les lumières s'arrêtèrent devant une boîte. Archie s'approcha de la boîte et y découvrit en même temps la montre chronomètre de son grand-père. Les boules lumineuses lui dirent d'une voix aigue: "tu as quarante minutes pour réparer la montre. Si tu échoues le temps restera figé." Le jeune garçon essaya d'appuyer sur le bouton, il se rendit compte que le bouton était cassé. Alors il décida de partir chercher quelque chose pour l'aider dans sa chambre. Il devait faire vite, il restait peu de temps ...

(A suivre...)

Nathalie Hemaya, Maxime Pampilli

52 et CM2 D2



ÉCHEC À VENISE

Cette fois-ci, elle était allée trop loin.

Échec à Venise

Un jour, une petite fille du nom de Juliette Counon Naquit.

Son père était un magicien et sa mère était professeur. Elle habitait dans un village très pauvre, du nom de Venise. Tous les ans, le maire tirait au sort un enfant pour aller à l'école de magie.

Aujourd'hui c'était le grand jour du tirage au sort :

« 1, 2, 3 Juliette Counon !

- C'est moi ! »

Tout le monde a applaudi.

Une semaine passa. Et sans faire exprès, elle transforma son prof en crapaud. Le lendemain, elle joua avec sa boule de slim et le lança sur le prof. En faisant sa potion magique, tout explosa et la classe fut détruite.

Elle fut convoquée chez le directeur.

- « Vous êtes allée trop loin, si vous continuez à faire des bêtises, vous serez renvoyée, lui a-t-il dit. »

Une semaine passa. Elle laissa le robinet ouvert et elle inonda les toilettes. Elle fut renvoyé et rentra au village. Tout le monde lui faisaient la tête, même ses parents.

Et un jour le village prit feu. Elle le sauva alors elle fut la plus connue du village.

**Judy - David - Francesca - Perrine
CM2 de Françoise, 6e**

Echec à Venise

Au XIXème siècle, un apprenti magicien, Pietro, vivait à Venise. Pour se rendre à l'école de magie, il prenait un bateau qui passait devant sa maison chaque matin. Ses parents étaient des magiciens très expérimentés mais ils ne s'entendaient pas du tout avec le directeur de l'école de magie de leur fils. Hélas, c'était la seule école de ce genre, elle était dirigée par leur ennemi, le directeur, M.Chneedzer et ils furent obligés d'y inscrire Pietro.

Pietro n'avait pas le même don que ses parents: il n'était vraiment pas doué en magie. Il n'arrivait pas à contrôler sa baguette et cette dernière n'en faisait qu'à sa tête: elle effectuait le contraire de ce que Pietro lui disait.

Comme tous les matins, Pietro prit le bateau pour se rendre à l'école de magie de M.Chneedzer. La sonnerie retentit et Pietro s'empressa d'aller en cours qui devait parler aujourd'hui des métamorphoses. Le jeune apprenti magicien devait transformer sa bouteille d'eau en mouche mais sa baguette dériva et pointa sa maîtresse qui se transforma en alligator. **Cette fois-ci, elle était allée trop loin.** Le directeur demanda à Pietro de venir dans son bureau et le jeune garçon eut de gros ennuis. Il frôla même l'exclusion.

Les soirs de semaine, Pietro dormait à l'école. Ce soir-là, comme tous les autres, il posa sa baguette sur sa table de chevet. Peu après, il s'endormit et quand ils se réveilla, sa baguette avait disparu...

Il entendit des pas dans le couloir, ouvrit la porte et sortit pour voir qui se promenait dans les couloirs à cette heure tardive. Pietro aperçut son directeur, sifflant et tenant un objet. L'objet qu'il tenait était long et se terminait par une boule de cristal. Pietro reconnut sa baguette. Le jeune magicien décida de suivre M.Chneedzer. Il se dirigea vers une salle au bout du couloir où il retrouva des hommes terrifiant. Pietro n'eut pas l'air effrayé à la vue de ces hommes mais il fut surpris : que faisaient-ils tous là, autour de cette table, dans ce laboratoire et avec sa baguette ?

**Emma, Ahmed (CM2 de Youri)
Clara, Taha (6e4)**

Echec à Venise

Il était une fois à l'école des sorciers de Venise, une jeune fille qui se nommait Lisa et qui était une apprentie magicienne très douée mais qui n'obéissait jamais. Cette jeune fille était vêtue d'un uniforme blanc comme la neige et d'un chapeau de sorcière.

Un jour, comme elle en avait la mauvaise habitude, dans le dos de son professeur, elle enfreint l'une des règles fondamentales de l'école, celle de ne jamais pratiquer la magie sans l'autorisation d'un adulte.

Cette fois, elle avait décidé de tenter la formule du retour dans le passé car elle voulait effacer une dispute avec ses camarades qu'elle avait eu le matin même.

Mais là, elle était vraiment allée trop loin. En effet, son professeur était arrivé in extremis, au dernier moment de sa préparation pour l'empêcher d'aller plus loin. Le professeur se plaça devant elle et tendit sa main vers le bâton de la magicienne.

Elle était toute malheureuse mais fut obligé de lui remettre son bâton. Et, en plus, elle fut punie par une heure de retenue. Au moment où elle se rendait en permanence, l'alarme incendie se déclencha dans le couloir principal. Un élève avait voulu s'entraîner à lancer des boules de feu. Mais celui-ci en avait mal contrôlé une et elle mit le feu aux rideaux de velours. Bientôt la salle de permanence allait partir en fumée. Les élèves ne savaient que faire devant ce feu. Or, Lisa avaient déjà localisé son bâton : sur le bureau du surveillant qui était partit imprimer des documents. Lisa en profita pour prendre son bâton. Dès qu'elle l'eut entre ses mains, elle lança un sort qui éteignit le feu. L'élève fut reconnu comme l'héroïne du lycée. Tout aurait pu s'arrêter là si sa baguette ne prit pas feu d'un seul coup devant tous ses camarades.....

(A suivre...)

Louis et Alice, 5eD2 et CM2D2



UN JOUR ÉTRANGE DE JUILLET

*Il le lança de toutes ses forces,
mais le troisième caillou revint en ricochant.*

Un étrange jour de juillet

Un beau jour de juillet, un petit garçon qui s'appelait Alex et qui avait une sœur du nom Alexia, se promenait au bord d'un étang. Il ramassait des cailloux et les lançait.

Au troisième lancer, le caillou revint en ricochant.

Sa sœur le rejoignit. Alex regarda le caillou bizarrement, sa sœur le regarda de même.

C'était le 4 juillet, la fête nationale du pays, on l'appelle aussi le jour des miracles. C'était l'heure du dîner alors Alexia regarda Alex une dernière fois avant de partir en lui disant de ne pas tarder.

Alex s'assit sur un rocher en continuant à contempler le caillou magique flottant sur l'eau, il se demanda « Comment cela pouvait-il se faire car ce n'était pas la première fois ! Je dois savoir, je vais appeler Alexia ».

Il alla la chercher et lui expliqua tout, ils cherchèrent toute la journée. Alexia épuisée s'assit sur un rocher qui se mit à bouger. Ils trouvèrent en-dessous un code secret. Il manquait des cristaux, ils les trouvèrent, quand ils les placèrent, l'eau s'ouvrit puis ils trouvèrent un passage au pays souterrain.

Ils entrèrent et rencontrèrent Merlin et puis, ils lui expliquèrent le problème, alors Merlin arrêta ça.

Pour les féliciter, Merlin leur donna sa baguette magique.

CM2 de Françoise

Un Jour étrange de Juillet

Un beau jour de juillet, Paul et Jeanne se préparaient pour le mariage de leur père, Emilien, et de leur future belle-mère, Viviane. Jeanne pensait toujours à sa mère qui était morte il y a un an de cela. A la fin du mariage quand Emilien et Viviane remercièrent les invités, Paul et Jeanne en profitèrent pour s'enfuir dans la forêt. En courant ils aperçurent une rivière aussi claire que le ciel. Ils s'approchèrent et virent des petits cailloux. Jeanne monta sur un rocher au bord de la rivière et Paul s'avança dans les rayons de soleil. Il ramassa trois cailloux et jeta les deux premiers. Il lança le dernier de toutes ses forces mais celui-ci revint en ricochant d'une façon bien étrange...

Tout d'un coup, une fille sortit de la forêt et cria à l'aide. Paul et Jeanne coururent vers elle, et à leur grande surprise, ils reconnurent la fille qu'ils avaient vu sur des panneaux, partout dans la ville. Elle avait disparu depuis des mois ! Marine était allongée sur de petits cailloux, sa veste et son pantalon étaient tâchés de sang et dans sa poche arrière se trouvait une enveloppe. Jeanne prit l'enveloppe, l'ouvrit et lu ce qu'elle contenait. La lettre était adressée à la famille de Marine, elle expliquait qu'elle était prisonnière d'une sorcière maléfique qui voulait la manger et qui avait jeté un sort sur la forêt ainsi que sur la rivière ; Paul réalisa à ce moment-là que c'était pour cela que le troisième caillou revint vers lui en ricochant...

(A suivre...)

**Ellie, Rayan, Ismael et Yannis
CM2 D2 et 5^e2**



AUTRE LIEU, AUTRE TEMPS

S'il y avait une réponse, c'est là qu'il la trouverait.

Autre lieu, autre temps

Comme tous les midis, Paul, Alexandre, Jacques, Louis et Louise, se retrouvèrent à la boulangerie avant de faire les courses pour leurs parents. Ils s'apprêtaient à quitter leur quartier quand ils virent une bibliothèque antique et décidèrent d'y entrer.

A l'intérieur, le bibliothécaire rangeait des livres. En s'apercevant de la présence de ces derniers, il eut envie de leur montrer un livre bizarre, unique et maléfique. Ce manuscrit n'avait pas de titre, il avait l'air d'avoir été brûlé. Paul, le plus jeune, fut aspiré par l'ouvrage immédiatement après l'avoir ouvert. Le livre se referma et tomba sur le sol. Les autres enfants, ayant vu cette scène, se précipitèrent pour l'aider. Les quatre amis restant se saisirent du livre, l'ouvrirent et furent aspirés à leur tour. **S'il y avait une réponse, c'est là qu'ils la trouveraient.**

Les enfants se retrouvèrent dans un endroit qui leur était inconnu, entourés de personnages dont leurs parents leur avaient déjà conté les aventures. Sans plus attendre ils questionnèrent un personnage au sujet de leur ami Paul. Cette aimable personne leur répondit qu'elle avait vu quelqu'un de similaire à la description faite se faire emmener vers la direction qu'elle leur montra. Notre petite troupe partit vers la direction donnée par ce charmant personnage. Après un moment, ils arrivèrent devant une grande mer nommée Mer de L'Oubli. Le seul moyen de la traverser était une petite voie de chemin de fer. Alors ils créèrent une sorte de lit avec des roues et une voile. Les enfants commençaient à traverser quand le vent se calma d'un coup et le niveau de l'eau commença à monter...

Sur la voie ferrée, tous les enfants avaient peur. Soudainement, le véhicule s'arrêta. Alex et Louis descendirent pour pousser le véhicule à voile. Mais malheureusement, Alex se coupa le pied à cause de la roue du véhicule. Tout à coup, le vent souffla très fort, Louis fut de fait abandonné et le véhicule marcha de nouveau très bien. Après quelque minutes, tous les enfants eurent faim, et il ne restait qu'un quart de baguette. Pierre prit le quart de baguette et la coupa en petits morceaux pour que tout le monde mange. Dans l'eau, tout à coup,

ils virent Louis. Louis remonta sur le véhicule, mais il n'y avait plus de baguette pour lui. Il n'avait pas faim...

**Théo et Hadrien, 6e4
Lina et Zayd (CM2 de Youri)**

Autre lieu, autre temps

Poussée par la curiosité, une famille part à la recherche d'un autre lieu, d'un autre temps. Ils partent à l'aide de leur vieux char à voile, en empruntant comme chemin, de simples rails entourées par un lac. Ils pourront donc partir tous en famille, puisque le char est assez grand pour eux quatre.

Un long voyage les attend, mais aussi beaucoup d'obstacles, qui vont les empêcher de poursuivre leur enquête : du brouillard, des nuages noirs, peut-être de la pluie, ...

À un certain moment, un épais brouillard les entoure. Non seulement, ce phénomène va leur gêner la vue mais aussi les retarder sur leur voyage. Mais la famille est prévoyante et elle transporte avec elle, une valise, contenant des vêtements de rechange mais aussi du matériel de navigation. Le cadet des enfants, qui avaient des yeux de lynx et une grande intelligence, ouvrit la mallette et prit une loupe en or jaune ornementée de petites pierres. L'enfant, surnommé Petit'tello, la porta à son œil droit et regarda au travers.

Grâce à cet outil, le jeune garçon découvrit un monde surprenant. Il pouvait observer un ciel remplis de nuages noirs, qui menaçaient d'éclater, et, au sol, un pré. Un pré dont l'herbe était aussi verte qu'une pomme toute mûre. Il remarqua que les plantes étaient surdimensionnées et que les animaux avaient rapetissé. « C'est le monde à l'envers » dit-il. Ça ressemblait à un monde imaginaire, un autre lieu, un autre temps... Il n'arrivait pas à distinguer d'autres détails du décor. La loupe était trop petite. Alors s'il y avait une réponse, c'est là qu'il la trouveraient...

Ils continuèrent leur chemin quand la fin des rails apparut. Ils débarquèrent dans un pré d'herbe séchée. Au loin, Petit'tello aperçut le petit monde extraordinaire qu'il avait vu un peu plus tôt dans sa loupe. La petite famille s'en approcha. Arrivés devant une barrière de fleurs géantes, ils lurent un message sur un tout petit panneau écrit à l'encre de Chine : « La réponse ». Ils étaient curieux de savoir ce que cela voulait dire. Alors, sans aucun doute, ils entrèrent...

ou

Poussée par la curiosité, une famille part à la recherche d'un autre lieu et d'un autre temps. Ils partent à l'aide d'un char à voile sur des rails, entourées d'eau. Ils pourront donc voyager tous ensemble car le char peu accueillir quatre personnes.

Un long voyage les attend. Mais malheureusement ils vont être confrontés à de nombreux obstacles : une tempête , des nuages ... Tout au bout de cette étrange voie, ils trouveraient peut-être ce qu'ils cherchaient.

Et s'il y avait une réponse, c'est là qu'il la trouverait.

Le char continua sa route vers le brouillard qui s'imposait à eux. Tout à coup, la voie s'arrêta nette et la petite famille se retrouva dans l'eau gelée . Heureusement, ils tenaient la voile se qui les aida à remonter à la surface et à ne pas couler. Ils se mirent donc sur la voile et s'aidèrent de deux bouts de bois pour atteindre l'autre côté des rails. Le seul problème qui se posait était que le char à voile avait coulé . La famille continua donc le voyage à pied. Arrivée de l'autre côté de la rive, la petite troupe se rendit compte qu'une forêt dangereuse les se dressait face à eux.

(à suivre....)

Lara et Hadjir, 52 et CM2D2



SOUS LA MOQUETTE

Deux semaines passèrent et cela recommença.

Sous le tapis

Il y a deux longues semaines, en se réveillant tard après une grande fête chez son voisin, Hulk vit quelque chose passer sous sa jolie moquette. Il s'était dit qu'il avait dû halluciner parce qu'un monstre qui passe sous la moquette ne pouvait pas exister.

Deux semaines après l'évènement, alors qu'il lisait une BD de Superman avant de partir au travail, il entendit un bruit sous la moquette. Il ferma sa BD qui parlait de monstres et vit un morceau de la moquette se soulever.

Terrifié, il se leva, attrapa une chaise pour se défendre et appela la police.

La chose sous la moquette poussait des grognements terribles, comme si elle voulait attaquer Hulk.

Quand les enquêteurs arrivèrent, tout était redevenu calme. Ils fouillèrent toute la maison, de la cave jusqu'au grenier. Un des policiers entendit alors un bruit qui ressemblait à un grognement d'animal et qui venait de la moquette, dans un coin de la chambre. Il s'approcha tout doucement et aperçut un petit chien caché sous le tapis.

Les enquêteurs ont découvert que le petit chien venait y cacher ses os. Il venait toutes les deux semaines quand son maître lui donnait des os.

Le petit chien appartenait au voisin de Hulk, il entrait dans la maison par le trou d'une vieille fenêtre du garage.

Content d'avoir découvert le grand mystère, Hulk partit travailler.

Deux semaines passèrent et cela recommença. Hulk appela directement son voisin, pour le prévenir que son chien était revenu. Il était pourtant certain d'avoir bien réparé la fenêtre du garage.

Mais son voisin lui dit que son chien était chez lui. Alors Hulk commença à avoir très peur. Il se dit que si ce n'était pas le chien du voisin, c'était peut être un monstre.

Après ça il eut une crise cardiaque et il mourut.

Sous la moquette

Un soir, après une longue journée de travail, Charlie, qui avait mis ses chaussons, se détendait dans son salon. C'était un homme de 51 ans, banquier. Charlie portait des lunettes, vêtu d'un pantalon noir et une chemise blanche surmontés d'une veste grise et d'un nœud papillon. Il était à moitié chauve et vivait dans les années 90.

Charlie s'apprêta à choisir un livre de sa petite bibliothèque. Puis il vit le guéridon tomber et la chaise aussi. Il aperçut une bosse sous la moquette et prit la chaise, effrayé.

Deux semaines passèrent et cela recommença.

Ziad, 5eD2

Sous la moquette

Mais que se passait-il aujourd'hui ? Charlie devenait fou. Depuis ce matin, une bosse étrange se baladait sous la moquette dans toute la maison et il n'arrivait pas à l'arrêter. La bosse parcourait toute la maison de long en large, elle faisait tomber tous les meubles sur son passage. L'homme la suivait aussi vite qu'il pouvait car il voulait l'attraper. La bosse se dirigea vers la chambre de Charlie. Il ferma la porte pour la bloquer. La bosse ne pouvant plus sortir s'arrêta. L'homme qui avait encore la chaise entre ses mains la frappa d'un seul coup. La chose sous la moquette ne bougeait plus. Il partit chercher un couteau pour voir ce qui se trouvait sous la moquette. Quand il revint dans sa chambre, la chose avait disparue. Charlie était inquiet, il cherchait, il cherchait la bosse partout dans la maison. Le vieil homme décida de ranger les meubles qui étaient tombés. Fatigué, il alla se coucher. Au milieu de la nuit, il se réveilla car il entendit des bruits. Charlie descendit dans son salon, il vit des meubles sur le sol et aperçut la bosse ; soulagé, il se dit qu'il pouvait s'en débarrasser une bonne fois pour toutes mais il entendit un miaulement venant de la bosse. L'homme comprit que c'était un chat. Il le libéra alors de la moquette. Ce chat était complètement noir et avait des yeux bleus magnifiques. Charlie décida alors de l'appeler Gaspard et de s'occuper de lui. Heureux, il adopta le chat. Pendant longtemps, il ne vit plus aucune bosse sous la moquette. Jusqu'au jour où il vit deux étranges bosses au pied de son lit....

(A suivre....)

Alexis et Amin, 52 et CM2D2



DES INVITÉS INATTENDUS

*Son cœur battait très fort.
Il était certain d'avoir vu le bouton de la porte tourner.*

Les invités inattendus

Un homme, nommé Jad, vivait au Canada, plus précisément au Québec. Il était blond aux yeux verts et était très grand. Son métier consistait à vendre des conserves. Tous les ans en septembre, il se rendait au village pour les vendre au marché. Son meilleur ami, Nathan, l'y accompagnait. Jad connaissant l'endroit par cœur, il se rendait chaque fois à un stand de fruit appelé "Fruit Mania". Le deux septembre, le grand blond alla acheter des fruits pour ses conserves.

Une fois rentré chez lui, il voulut entreposer les marchandises dans sa cave. Il prit son peignoir et sa lampe torche puis descendit en se tenant à la rampe. Mais il avait oublié que ses chaussures étaient sur les marches et il tomba. Quand il se releva, il vit avec stupeur écrit en rouge sang, sur le mur: "TES JOURS SONT COMPTEES".

Son cœur battait très fort. Il était certain d'avoir vu le bouton de la porte tourner. Il regarda le tapis et une poupée au cheveux d'argent surgit du tapis et, se tournant vers Jad, elle lui sauta au visage. Notre vaillant vendeur de conserves cria très fort et son ami Nathan arriva. Nathan voulut prendre du charbon pour le lancer sur la poupée mais il vit que celle-ci était dans le four et il cria. Elle sortit du four en sautant et elle lui enfonce ses dents pointues dans le cou. Elle lui injecta une sorte de poison et il tomba sous le choc. Jad s'enfuit et remonta, puis il courut loin du village et de sa maison. Il partit sans rien vers la montagne voisine en laissant Nathan seul...

Nathan se réveilla trois heures plus tard... Dès qu'il ouvrit les yeux, Nathan se retrouva avec cinq poupées sur le corps. Une poupée, Amélie, se manifesta et dit :

"Bonjour Jad, je suis la chef des poupées. Je vais avoir besoin de ton aide.

- Mais je ne suis pas ...
- Chut !
- Avant que je fasse quoi que ce soit, il faut que je vous parle.
- Bien sûr ! dit Amélie.

- Je ne suis pas Jad ... Je ne suis que Nathan, son meilleur ami."

Amélie prit un couteau et hurla:

"Où est Jad ?

- Il est parti vers le nord ! répondit Nathan avec certitude.
- Il a une demeure ?
- Ah oui, une grande maison en bois au mont Logan, dit Nathan.
- Merci beaucoup !"

Et Amélie disparut dans la poussière...

Pendant ce temps là, Jad était allé au Mont Logan à Yukon. Il y avait une grande maison en bois. Il s'y était réfugié de son côté, et voulait y rester pour être en sécurité. Le grand blond reprit ses habitudes d'aller au marché, cette fois pour acheter des conserves vides. Il cultivait maintenant ses propres fruits pour éviter de sortir. Dans sa grande maison en bois, il avait tout pour vivre. Maintenant tout se passait bien, il n'y avait plus de poupées. Pour l'instant...

**Janna et Jade, 6e4
Yssa, Shaïn et Jade, CM2 de Youri**

Des invités inattendus

Un jour de juillet, Jacques décida de descendre dans sa cave pour chercher son vieux tapis gris car il voulait le vendre à la brocante le lendemain. Il n'aimait pas aller à la cave, elle était sombre et possédait une petite porte qui lui inspirait des frissons. Il jeta un coup d'œil vers l'endroit de sa peur. Plus il descendait, plus son cœur battait très fort. Il était certain d'avoir vu le bouton de la terrifiante porte tourner.

Jacques qui avait 61 ans n'avait jamais eu aussi peur de toute sa vie. Tout d'un coup, une naine sortit de la porte mystérieuse, le propriétaire eut un mouvement de recul par précaution. Elle était toute petite et portait un chapeau vert. Sa taille était juste la bonne pour passer dans la porte. Le vieux monsieur avait très peur mais rassemblant son courage à deux mains il lui demanda qui elle était. La créature répondit qu'elle s'appelait Lulu et qu'elle venait de la Haute forêt qui contenait toutes sortes de créatures. Lulu expliqua qu'elle s'était enfuie car la forêt avait brûlé. Le vieil homme, méfiant ne pouvait pas encore lui faire confiance car il ne la connaissait pas assez et que la situation était étrange. Jacques voulut savoir comment elle était arrivée là. La naine lui expliqua qu'elle avait réussi à ouvrir la fenêtre qui était située dans le coin de la cave et voyant la porte elle s'était cachée à l'intérieur pour y trouver refuge. Le propriétaire comprit que cette créature était inoffensive et qu'il n'avait plus de raison de s'en méfier. Elle lui demanda pourquoi il descendait à la cave alors qu'elle ne l'avait jamais vu. Il lui expliqua que c'était pour nettoyer son tapis qu'il comptait vendre à la brocante du quartier le lendemain. Anxieuse, Lulu voulait y aller avec lui. Vu qu'il n'aimait pas la solitude, il accepta pour qu'elle lui tienne compagnie...

**Hugo, Amr et Kenza.
5^e2 et CM2D2**

OU

Il était certain d'avoir vu le bouton de la terrifiante porte tourner.

Jacques resta paralysé devant la porte... Une minute plus tard, le monsieur décida de se remettre à descendre les

escaliers, mais, encore une fois, il vit le bouton de la porte tourner. Cette fois ci, une silhouette apparut. Jacques l'observa et reconnut un chat, mais pas un chat comme les autres. Il avait l'air sauvage; il avait des griffures partout et un regard assez féroce et son pelage était abimé. Quelques instants plus tard, le chat s'échappa par la fenêtre. Mais pourtant, Jacques était sûr d'avoir vu autre chose derrière la porte. Il décide alors de se rapprocher de la porte... Il eut des frissons et hésita un instant avant d'ouvrir la porte, mais finit par l'ouvrir. Jacques ne vit rien, sauf des traces de griffures qui venaient sûrement du chat. Jacques vit quelqu'un, mais il n'était pas sûr qui était la personne. Il essaye de s'approcher de la personne, mais n'arrive pas à passer par la porte. Alors il se baissa et approcha sa tête, mais avait des frissons. Il observa la salle encore une fois, mais elle était vide...

Nirin et Tom



LA HARPE

C'est donc vrai, pensa-t-il, c'est absolument vrai.

La harpe

Chaque jour il se levait vers sept heures pour nourrir ses moutons, puis il partait toujours vers neuf heures pour se promener avec son chien, Benjamin, dans la forêt dense. Il lançait tout le temps un bâton près de la rivière et le chien le ramenait toujours aussi vite que possible. Cela faisait quarante ans qu'il lançait chaque jour le même bâton. Il n'avait pas de grande fortune: sa maison était au sommet d'une montagne et il vivait tout seul avec son chien Benjamin. Sa femme, Margot était décédée à la suite d'une crise cardiaque à seulement trente-deux ans. Il portait souvent des habits et des chaussures déchirés, et il avait tout le temps le même béret gris. Il était amical et généreux envers les autres. Christophe était berger.

Un matin il alla se promener avec son chien en lisant le journal; on y racontait la légende de la harpe magique : celui qui la trouverait gagnerait une grande fortune. Le berger continua sa balade sans y croire et jeta son bâton comme d'habitude; son chien alla le chercher. Comme Benjamin ne revenait pas après plusieurs minutes, Christophe commença à s'inquiéter.

Il alla donc chercher Benjamin et fut surpris de le voir trempé... Il l'aida à sortir de l'eau et c'est à ce moment là qu'il vit une harpe. D'abord il se demanda ce qu'une harpe pouvait faire là. Puis il décida de la cacher dans les arbres pour pouvoir l'examiner le lendemain.

Le lendemain matin, il remarqua que la harpe émettait un son magique. **C'est donc vrai, pensa-t-il, c'est absolument vrai...**

*Rayann, Marie (CM2 de Youri)
Adam, Roxanne (6e4)*



LA BIBLIOTHÈQUE DE M. LINDEN

*Il l'avait prévenue pour le livre.
Maintenant c'était trop tard.*

La bibliothèque de M. Linden

Lucie est une petite fille brune aux yeux verts elle n'en faisait qu'à sa tête, elle voulait aller à la bibliothèque.

Elle cherchait un livre sur la belle au bois dormant, elle le trouva. Il était en cuir rouge avec des bordures dorées. Elle l'emprunta, mais c'était risqué.

Le bibliothécaire lui avait dit de fermer son livre après chaque lecture du soir. Lucie ne le crut pas et laissa son livre ouvert le soir. Elle s'endormit.

Des plantes piquantes sortirent du livre. Ces plantes lui piquèrent la main. Lucie était en train de disparaître et d'apparaître dans le livre.

Lucie se réveilla. Elle ne trouva plus sa chambre. Tout avait changé. Le bibliothécaire l'avait prévenue pour le livre . Maintenant c'était trop tard.

Elle vit le prince charmant. Elle lui demanda :

«-Bonjour. Vous savez comment on fait pour sortir du livre ?

-Bonjour, pour sortir du livre il faut faire une potion : il faut trois champignons vénéneux, de la peau de rat et du blé. Mélange les ingrédients et boit la potion.

- Ok. Merci. »

Un mois passa. Elle avait trouvé le blé, la peau du rat et deux champignons. Elle avait tellement faim qu'elle avait mangé le troisième. Une semaine plus tard elle trouva le dernier champignon. Elle mélangea les ingrédients elle but la potion.

Elle était dans son lit parce qu'un mois dans la belle au bois dormant est égal à une heure en vraie vie. Heureusement sinon ses parents auraient été inquiets.

Le lendemain matin elle rendit le livre au bibliothécaire. Elle en ressortit en se disant qu'elle ferait attention la prochaine fois.

Cyril CM2S1

La bibliothèque de Monsieur Linden

C'était un beau jour de mai, une jeune fille alla emprunter un livre à la bibliothèque de M. Linden, le plus gentil et le plus savant de tous les bibliothécaires de la ville de Clukston Parks. Alors qu'elle cherchait désespérément l'ouvrage qui l'occuperait du soir au matin, un livre tomba par terre à ses pieds. Elle ne l'avait encore jamais vu et donc elle décida de l'emprunter.

Cette nuit-là, comme elle n'arrivait pas à dormir, elle prit la décision de lire son nouveau livre. Peut-être n'aurait-elle pas du ?

Cela faisait déjà quelques minutes, qu'elle lisait ce livre quand soudainement elle se sentit mal. Elle avait tête qui tournait, une odeur étrange remplissait la pièce. A demi inconsciente, elle eut juste le temps d'apercevoir des feuilles qui commençaient à pousser au milieu du livre. Elles étaient de plus en plus envahissante. Une feuille toucha son bras et elle sombra définitivement dans un profond sommeil, peut-être interminable...Elle était donc là dans sa chambre, sa lampe allumée, son livre enchanté à côté d'elle avec des feuilles qui continuaient toujours à pousser. Elle semblait dormir profondément pourtant elle avait conscience de tout ce qui se passait. Elle le vit même s'approcher d'elle mais ne pouvait rien dire, rien faire....Pourquoi ne l'a-t-elle pas écouté ? Pourtant il l'avait prévenue pour le livre maintenant c'était trop tard....

(A suivre)

**Nader, Emilie, Leticia et Mathis.
5^e2 et CM2D2**

La bibliothèque de M. Linden

Laura était adorable, si adorable que tout le monde recherchait sa compagnie. Amicale était son surnom. Elle ne pleurait jamais, était toujours souriante, toujours patiente. Mais son problème, c'est qu'elle mettait tout le temps son nez dans ce qui ne la regardait pas. Laura se rendait tous les jours chez M. Linden pour lire des livres. Sa bibliothèque faisait toute une pièce, elle était impressionnante, remplie de livres.

M.Linden était le mari de la documentaliste. Celle-ci était tellement belle! Mais aussi sévère, et elle faisait la taille de Laura. Elle aimait bien utiliser les ordinateurs et dire "SILENCE!". Laura venait presque tous les jours et M. Linden la connaissait bien. Il était toujours gentil avec Laura et se sentait fier d'elle. La jeune lectrice pouvait emprunter ses livres à condition de les rendre après deux semaines, mais elle préférait lire parfois dans la bibliothèque car c'était plus calme que chez elle. Durant ses vacances, elle passait le plus clair de son temps à lire là-bas. Parfois, elle s'ennuyait et invitait ses amies à venir avec elle afin de choisir des livres ensemble.

Un jour, avant de rentrer chez elle du parc, elle souhaita passer chez M. Linden; ses amies n'étant point disponibles, elle décida d'y aller seule. Quand elle arriva à la première étagère, elle trouva un livre mystérieux qui lui semblait intéressant. Elle l'avait déjà enregistré auprès de la documentaliste quand M. Linden, qui était venu voir sa femme, aperçut le livre et la prévint qu'il était dangereux. Mais elle ne l'écouta pas.

Laura rentra chez elle et quand ce fut l'heure de dormir, elle commença à lire le livre et ferma les yeux à la dixième page. Alors qu'elle dormait, le livre ouvert, des plantes sortirent du livre et entourèrent sa main. **Il l'avait prévenue pour le livre. Maintenant, c'était trop tard...**

Durant la nuit, sa main commença à lui faire mal, tellement mal qu'elle se réveilla, vit les plantes, angoissa, essaya de les couper sans succès... Elle commença à pleurer et cria : "MAMANNNN ,PAPAAAAA !"

Quand son père l'entendit, il vint en courant pour la voir mais lorsqu'il arriva, les plantes avaient disparu... Son père lui dit alors qu'elle lissait trop et qu'elle avait eu des visions. Mais elle ne le crut pas...

**Jana, Nolan, 6e4
Lina, Stéphanie, CM2 de Youri**

La bibliothèque de Mme Linden

C'était l'histoire d'une jeune femme qui se nommait Linda. Elle avait 15 ans quand ça lui est arrivé.

C'était un jour comme les autres, Linda va à la bibliothèque comme toutes les semaines. Elle posa le livre qu'elle avait lu et en prit un nouveau, plus sombre, plus vieux et plus mystérieux. Il s'appelait le livre maléfique. Elle se demanda pourquoi maléfique. Donc elle alla voir la bibliothécaire pour emprunter le livre. Mme Linden la bibliothécaire dit à Linda.

« Méfie-toi de ce livre, il peut être très cruel.

- Comment ça cruel ? demanda Linda inquiète

- Je t'en ai déjà trop dit, répondit la bibliothécaire ».

Linda s'en alla de la bibliothèque inquiète, le livre à la main et une expression inquiète sur le visage.

Quand elle rentra chez elle, elle alla voir sur internet s'il y avait quelque chose sur ce livre soi-disant maléfique. Mais il n'y avait rien !

Le soir même, pas très confiante, elle alla se coucher et commença à lire le livre. Pour l'instant il ne se passait rien. Elle s'endormit en lisant le livre.

Une heure plus tard quelque chose sortit du livre ! C'était des plantes qui sortaient du livre ! Les plantes allèrent tout droit sur Linda et l'enroulèrent de partout.

Quand elle se réveilla, elle vit toutes les plantes autour d'elle. Elle se souvint de la bibliothécaire, mais elle l'avait prévenue pour le livre, maintenant c'était trop tard.

Quand ses parents arrivèrent, ils la délivrèrent et elle alla tout de suite rendre le livre. Elle ne prit plus jamais de livre là-bas. Quand elle eut 18 ans ça l'a toujours traumatisée.

Paulyne, CM2 de Françoise



LES SEPT CHAISES

La cinquième s'est arrêtée en France.

Les sept chaises

L'histoire se passe au XVème siècle dans le palais du pape au Vatican. Le Pape vivait avec son père depuis que sa mère était morte deux ans auparavant. Il avait sept bonnes sœurs à son service, en qui il avait entièrement confiance. Ces bonnes sœurs s'occupaient du ménage dans le palais et classaient les documents du Pape par ordre alphabétique. Bref, elles faisaient en sorte que la vie dans le palais soit agréable pour tout le monde.

Un jour, le Pape chercha dans ses affaires un document sur son passé, mais il ne le trouva pas. Il chercha alors dans les affaires des bonnes sœurs et trouva une lettre écrite par l'une d'elle. La lettre disait : « Voici les documents sur le Pape que vous m'avez demandé d'envoyer.» et c'était signé « De la part des bonnes sœurs ». Le Pape ordonna au garde de regrouper les bonnes sœurs dans le cachot. Il décida à contre coeur de les envoyer en exil dans différents pays. Le chemin vers ceux-ci était long, sinueux et dangereux. Il décida alors d'utiliser des chaises magiques pour les transporter. Les chaises magiques étaient bien gardées, il fallait aller les chercher dans les sous-sols du palais. Elles étaient entreposées dans une pièce secrète surveillée en permanence par une dizaine de gardes armés jusqu'aux dents. Les bonnes soeurs essayèrent vainement de parler mais le Pape ne les laissa pas avoir un procès équitable pour se défendre, elles partirent pour leur destination d'exil sans que personne ne le sache en dehors du palais. La première chaise s'arrêta en Italie. La deuxième s'arrêta en Espagne. La troisième s'arrêta en Pologne. La quatrième s'arrêta en Slovaquie. **La cinquième s'arrêta en France.** Plus précisément dans la Cathédrale Notre-Dame de Paris. La sixième s'arrêta en Angleterre et la septième s'arrêta en Belgique. A l'arrivée de chaque bonne sœur,, deux prêtres attendaient pour les enfermer dans un cachot et les nourrir.

Le Pape commença à traquer l'homme qui avait pris ses documents. Il engagea trois détectives sur sa trace. Le premier détective chercha du côté de l'Italie, le deuxième du côté de l'Allemagne et le troisième du côté de la Belgique. Le Pape n'avait pas choisi ces pays au hasard mais parce que dans ces pays gouvernaient ses trois plus grands rivaux. Lorsque les détectives revinrent pour faire leur rapport au Pape, le premier détective manquait à l'appel. Suite à cet incident, le Pape

intensifia ses recherches du côté de l'Italie et finit par découvrir que l'homme qu'il cherchait n'était autre que son frère, le seigneur Ferdinand de Rome, qui demandait aux bonnes soeurs des nouvelles de son frère...

Lynn, Hania (CM2 de Youri)
Yohann, Tiziano (6e4)



LA CHAMBRE DU SECONDE

*Tout a commencé quand quelqu'un a laissé
la fenêtre ouverte.*

La chambre du second

A la campagne vivait une famille qui avait perdu son fils unique. Depuis cette perte personne ne voulait pénétrer dans son ancienne chambre située au deuxième étage de cette belle maison victorienne. Elle était trop chargée de souvenirs. Dedans s'y trouvait une fenêtre en bois claire et un beau papier peint recouvert de colombes blanches qui s'accrochaient sur des longues branches. Rien n'avait bougé pendant des mois mais un jour, quelqu'un, on ne sait qui, laissa la fenêtre ouverte. Le vent fit envoler les rideaux doucement et tout à coup, une des colombes sembla prendre vie et se décolla légèrement...

L'oiseau s'enleva petit à petit et tomba légèrement sur le meuble en bois. La colombe leva ses ailes et se dirigea vers la fenêtre. Ce n'était plus un simple dessin collé sur le mur mais une véritable colombe. Quelques instants après, les autres colombes se décollèrent et prirent leur envol.

Quelques mois plus tard le couple toujours dans la maison, décida de changer la décoration de l'ancienne chambre de leur fils décédé car ils allèrent avoir un nouvel enfant. C'était le mois de Juin, la mère qui se nommait Lysa, allait accoucher dans deux mois. Ce jour-là, malgré la douleur que ce serait pour elle, elle décida de monter dans la chambre interdite pour commencer la nouvelle décoration. Quand Lysa, qui n'avait pas mis les pieds dans cette chambre depuis des mois, entra dans la chambre elle vit à sa grande stupeur la tapisserie sans colombes. Elle resta bouche bée, figée. Elle n'avait aucune explication à ce qui venait de se passer mais elle devait redécorer la chambre pour l'arrivée de son nouvel enfant. Elle posa sa main sur la tapisserie et laissa couler une larme. Elle n'entendit pas la colombe qui venait de se poser sur le rebord de la fenêtre....

(A suivre....)

**Jade et Malak.
5^e2 et CM2 D2**

La chambre du second

Tous les jours, Julie prenait la fuite. Tous les habitants le savaient sauf sa mère et son père. Cette jeune fille était très bizarre, si bizarre qu'il n'y avait même plus de couleurs dans la ville à cause d'elle. On n'avait plus de vie, on avait peur d'elle. Ses cheveux noirs étaient en bataille, un de ses yeux était noir et l'autre bleu. Malgré ça, c'était une très belle fille; mais pour elle, la beauté ne comptait pas.

Ce soir là, comme à son habitude, Julie prit la fuite à 22h00 pile. Elle marcha jusqu'à la forêt, vérifia qu'il n'y avait personne et toqua contre un arbre. Cet arbre se transforma en maison et moi, paysan, j'essayai de regarder par la toute petite fenêtre, et vis alors une magnifique jeune fille maquillée, en robe, en fait on aurait dit une princesse...

Pendant ce temps la mère de Julie l'appelait sauf que personne ne répondait. Alors elle décida d'aller dans la chambre de sa fille. Elle entra dans la chambre de la jeune fille et trouva un oiseau de sa tapisserie à moitié décollé. D'autres oiseaux commencèrent à se décoller, et pour finir tous les oiseaux se décollèrent en un rien de temps et ils sortirent tous dehors. Dès qu'ils sortirent, toutes les couleurs de la ville revinrent, et tous les habitants sortirent de la forêt pour mieux voir cet évènement. Julie sortit à son tour dehors et sourit. Les habitants lui demandèrent des explications; Julie répondit: "Dans ces oiseaux se cache ma joie de vivre que malheureusement vous m'avez enlevée avec vos critiques et vos menaces." Tous les habitants lui présentèrent leurs excuses. On dit que **tout a commencé quand quelqu'un a laissé la fenêtre ouverte.**

**Alicia, Anna, 6e4
Samy, Abdullah, CM2 de Youri**



DESSERT VIVANT

*Elle abaissa le couteau et
cela devint encore plus lumineux.*

Dessert vivant

Une gouvernante du nom de Samantha vivait au Brésil, à Rio de Janeiro, en 1850, et travaillait dans une riche famille. Samantha avait les cheveux courts et noirs, les yeux bruns, et elle portait souvent un tablier. Un jour, elle se rendit chez les Hendersen, pour s'occuper des cinq enfants : l'aîné, deux filles et des jumeaux. La famille l'avait embauchée le vingt-et-un octobre.

Les enfants ne l'aimaient pas car elle était trop stricte. Elle leur demandait tout le temps de ranger leurs chambres, de se tenir comme il faut et leurs interdisait de regarder la télévision.

Le jour d'Halloween, les parents partirent à une fête costumée. La gouvernante devait organiser une chasse aux bonbons pour les enfants. Elle les envoya donc chercher des bonbons dans la propriété. Les cinq enfants couraient en criant, quand soudain l'aîné s'aperçut que les jumeaux avaient disparu. Croyant qu'ils s'étaient cachés pour leur faire peur, les enfants continuèrent sans eux. Puis les deux filles disparurent à leur tour. L'aîné commençait à avoir peur. Il appelait ses frères et soeurs mais aucune réponse ne lui parvenait : ils avaient bel et bien disparu.

Il se précipita vers sa maison et entendit des cris horribles venant de la cave. Il fit le tour du jardin pour ouvrir la porte de la cave mais elle était fermée. Les cris avaient cessé mais le silence était encore plus terrifiant . Il fit à nouveau le tour du jardin pour rentrer dans la maison. Il faisait tout noir, les lumières avaient été éteintes. Soudain, il ressentit une douleur insoutenable à la tête et s'évanouit.

Quand il se réveilla, il se trouvait ligoté dans la cave, qui était plongée dans l'obscurité, mais il arrivait quand même à voir ses frères et soeurs ligotés eux aussi. A l'autre bout de la cave, la gouvernante était occupée à vider des citrouilles. Elle était éclairée par la faible lueur de cinq bougies. Quand elle eut finit de préparer les citrouilles, elle coupa la tête des enfants et les mit dans chaque citrouille. Dans chaque bouche elle mit une bougie. **Elle abaissa le couteau et cela devint encore plus lumineux.**

Lorsque les parents rentrèrent de leur fête, ils trouvèrent la maison vide. En montant dans leur chambre, ils virent les cadavres de leurs enfants, dans leur lit. A la place de leurs têtes se trouvaient des citrouilles. Ils appellèrent la police mais il était trop tard, Samantha était déjà en route pour le

commissariat avant les parents; elle avait eu le temps de raconter à un officier sa version des faits. Elle se fit passer pour une témoin, et dit que les parents avaient tué leurs enfants et mis leurs têtes dans les citrouilles, une bougie dans chaque bouche.

Samantha fut arrêtée pour meurtre.

Cheïma et Cyliana (6e4)

OU

Une femme de ménage s'appelait Samantha. Cela faisait un an qu'elle faisait du porte à porte pour trouver un travail sans en trouver. Les gens ne voulaient pas d'elle, elle leur faisait mauvaise impression...Elle avait besoin d'argent pour avoir un traitement du cerveau. Elle avait l'air étrange ... En la voyant on savait qu'elle était souffrante.

Un jour, Samantha ne se sentait pas bien. Elle n'en pouvait plus d'être malade. Elle alla donc à la pharmacie pour se trouver un médicament. Mais problème ! Le pharmacien sur qui elle tomba était son dernier patron et, quand elle était chez lui, elle ne travaillait pas ! Cette famille l'avait renvoyée...

Kenza et Paul (CM2 de Youri)

Dessert vivant

Au Moyen-Age, une jeune femme du nom de Yseult était seule par un soir de fête.

Elle avait acheté à une vieille femme qui vivait dans une petite maison, dans une rue très sombre, une grande citrouille orange. En rentrant chez elle, elle la posa sur la table en bois, mis son tablier blanc, pris un couteau à la lame tranchante, s'avança vers la citrouille et à peine eût-elle approché la lame que le cucurbitacé s'illumina d'un seul coup. Yseult stupéfaite écarquilla ses yeux et recula. Elle lâcha le couteau et le rouleau à pâtisserie tomba au sol ainsi que la citrouille dans un bruit sourd. Elle ramassa le couteau et reprit ses esprits. Bien décidé à ne pas se laisser faire par un vulgaire légume, elle attrapa la citrouille avec ses mains toutes tremblantes et la reposa sur la table de la cuisine. Pour ne pas en rester là et se gâcher la soirée, elle prit la queue de la citrouille d'une main et de l'autre la coupa d'un coup sec mais elle s'illumina de plus belle. Yseult s'enfuit de chez elle et retourna voir la vieille femme. En arrivant chez cette drôle de sorcière, elle la trouva assise sur le sol entourée de citrouilles illuminées.

Pendant un long moment de réflexion, la vieille femme du nom de Elza lui révéla qu'elle voulait effrayer les gens avec ses citrouilles lumineuses....En échange de son silence, elle promis à Yseult d'en faire une vraie sorcière. La jeune femme accepta puisqu'elle n'avait pas d'amis dans cette ville. Yseult rentra chez elle plus confiante que jamais pour préparer son dessert. Mais la citrouille cette fois ne se contenta pas de s'illuminer....

(à suivre....)

Dessert vivant

Au Moyen-Age, une jeune femme du nom d'Yseult se trouvait seule le soir de la fête des morts qui célébrait chaque année tous les gens morts dans le village. Elle avait acheté à une vieille femme qui vivait dans une petite maison dans une rue très sombre, une grande citrouille orange. Elle voulait la découper et la décorer mais à peine avait-elle sorti le couteau que la citrouille s'illumina d'un seul coup. Yseult stupéfait se rappela qu'elle avait acheté cette citrouille à une vieille dame qui s'appelait Marie sur la place du marché. Elle prit la citrouille qui était toujours illuminée et s'en alla à la recherche de Marie. Quand elle arriva au marché de la ville, elle se dirigea tout de suite vers le petit stand de la vieille femme mais il était vide, Yseult ne savait pas où cherchait quand soudain au loin elle vit Marie qui s'avancait vers elle certainement pour lui parler de la citrouille. Mais d'un seul coup, Marie disparut. Yseult choquée tomba par terre. Quand elle réveilla, elle était dans son lit, sonnée et épuisée. Avait-elle rêvé ? Oui, sûrement... Elle allait se rendormir quand elle entendit une voix....Elle suivit le son de sa voix et descendit dans son salon. Là, elle vit la veille Marie avec une tarte à la citrouille dans les mains. Elle tendit une part à Yseult qui, comme hypnotisée, la prit et la mangea. D'un seul coup, son nez s'allongea, sa peau devint verte...elle était devenue une sorcière....Qu'allait-elle devenir ?

Marwan et Ewen, 5^e2 et CM2D2.



CAPITAINE TORY

*Il balança sa lanterne
trois fois et la goélette apparut lentement.*

Capitaine Tory

Jean un enfant de douze ans, vivait dans une grande ville peu peuplée. Chaque soir, il sortait afin de se promener jusqu'au port pour contempler les bateaux car il rêvait de devenir capitaine.

Une nuit, alors que Jean admirait les bateaux, un étranger portant une lanterne s'approcha brusquement de lui et lui proposa de faire un tour en goélette. Avant que Jean ait eu le temps de répondre et de dire quoi que ce soit, l'étranger le prit par le bras. ***Il balança sa lanterne trois fois et la goélette apparut lentement.*** A ce moment, le capitaine Tory lui expliqua qu'il allait le transporter dans un monde merveilleux, celui des capitaines. Il lui promit de conduire des goélettes. Alors Jean s'excita d'avoir la chance d'en conduire une. Jean était maintenant dans le monde des goélettes, il y en avait plus de cent. Il vit la plus grande et peut-être la plus belle et lui demanda s'il pouvait la conduire...

Ali, Michelle (CM2 de Youri)
Kévin, Ahmad (6e4)

Capitaine Tory

A Paris, au XIXème siècle, au bord de la Seine, près du Pont neuf, à la nuit tombée, Capitaine Tory et son fils Marc se promènent le long des quais. Le jeune garçon doit repartir dès le lendemain pour l'Islande avec sa mère, son pays d'origine, et Capitaine Tory reprend la route des mers dans quelques jours. Le père et le fils ont donc voulu profiter de cette dernière soirée ensemble et de cette belle nuit d'été. Dans la main de l'homme se trouve une lanterne pour éclairer leur chemin. Il fait encore frais même si nous sommes au mois de mai. Le père et le fils sont heureux de partager ce dernier moment ensemble.

Tout d'un coup, Marc croit distinguer une silhouette dans le brouillard. Il a peur. Il serre fort la main de son père qui fixe l'horizon. Il se met à balancer sa lanterne trois fois (un message codé que seuls les marins connaissent et qui signifie : "Qui va là?"). Juste après le signal, une superbe goélette semble surgir de la pénombre et se diriger vers eux lentement. Surpris, le capitaine renvoie le même message avec sa lanterne.

Mais le bateau ne répond pas et continue sa route en se rapprochant dangereusement d'eux.

Capitaine Tory continue encore et encore ses messages mais en vain. L'homme tient fort la main de son fils qui est de plus en plus effrayé par la situation. Soudain, Marc entend un bruit, ressemblant à un cri venant du bateau. Il demande à son père :

"Papa, Papa, t'as entendu quelque chose ou pas?"

Le père ne répond pas et ne quitte pas des yeux le mystérieux bateau qui n'est plus qu'à quelques mètres. Le père et l'enfant auraient du partir tout de suite. Mais ils restent comme paralysés. Pendant ce temps, sur le bateau, dans un grincement strident, une lourde porte en fer s'ouvre lentement et...



OSCAR ET ALPHONSE

*Elle savait qu'il était temps de les renvoyer.
Les chenilles se tortillèrent doucement dans sa main,
en lui disant « au revoir ».*

Oscar et Alphonse

Dans une petite maison vivait une fille qui s'appelait Alice. La jeune fille a trouvé deux chenilles sur une feuille. Elle les appela Oscar et Alphonse.

Ces deux petites chenilles se tortillèrent ensemble pour former les mots : »Merci beaucoup ».

Alice courut vers sa maison en bois au milieu de la forêt. Elle prit un bocal vide, le remplit de feuilles fraîches. Oscar et Alphonse rampèrent vers le bocal et mangèrent la moitié des feuilles. Après ce festin, ils grossirent.

Plus tard, Alice les déposa là où elle les avait trouvés. La nuit tombée, les deux chenilles s'en retournèrent dans la maison d'Alice.

Oscar alluma une des lampes de la chambre de la jeune fille. Alice se réveilla et entendit un petit bruit bizarre. Elle vit Oscar et Alphonse qui se tortillaient encore une fois pour former les mots : »Pourquoi tu nous as lâché dans la forêt ? »

La fillette se demanda pourquoi les chenilles avaient formé ces mots. Elle reprit le bocal et les deux amis se précipitèrent vers le bocal et mangèrent toutes les délicieuses feuilles.

Maintenant, Alice savait qu'il était temps de les renvoyer. Les deux chenilles se tortillèrent doucement dans sa main en écrivant « Au revoir »

**Zeina - Ismail - Yannis - Fares - Khalil - Karim
CM2 de Françoise, 6e**

Oscar et Alphonse

Une fille magnifique nommée Emma, qui était très sympathique, aimait se balader dans la forêt voisine de son palais. Sa mère nommée Clara, tout l'inverse de sa fille, n'aimait personne. Elle aimait rester tricoter des chaussettes et faire le déjeuner et elle n'aimait pas les insectes du tout. Son père était l'empereur du village.

Un jour, Emma qui se promenait dans la forêt, trouva deux chenilles, Oscar et Alphonse. Emma rentra chez elle pour demander à Clara, sa mère, de les garder, mais sa mère furieuse rejeta sa fille hors de chez elle pour qu'elle se débarrasse des chenilles.

Le lendemain, Emma retourna voir les chenilles mais sur le chemin, elle fut attaquée par un ours, furieux d'avoir été réveillé de son hibernation. Et avec délicatesse, elle arriva à le calmer. Il revint dans sa grotte pour déguster un chevreuil qu'il avait chassé. Pendant ce temps, Clara préparait le déjeuner.

Epuisée, Emma retourna à la maison. L'après-midi, Emma retourna voir les chenilles mais avec tristesse elle découvrit qu'Oscar et Alphonse avaient disparu. Elle rentra chez elle. Le lendemain, Emma retourna où elle avait déposé les chenilles. Intriguée, elle découvrit deux cocons: la magie de la nature s'était mise en route...

Yassmine et Mélissa (CM2 de Youri)

OU

Une fille nommée Emma, extrêmement gentille, avait deux amis, Sébastien et Léa: Sébastien était follement amoureux d'Emma, Sébastien avait les yeux bleus. Léa avait les yeux marron avec de longs cheveux blonds. Emma aimait se promener tous les jours sur un chemin qui se trouvait tout près de chez elle. Sa mère Clara, au contraire de sa fille, n'aimait personne et aimait rester chez elle pour préparer le repas, tricoter de nouveaux vêtements, elle détestait qu'il y ait des insectes dans sa maison. Ses yeux noirs inspiraient la haine. Emma et sa famille habitait dans un palais de marbre avec des piliers et des statues uniques. Son jardin avait des arbres anciens qui dataient du Moyen-Âge.

Un jour, alors qu'Emma se promenait, elle aperçut deux chenilles, qu'elle appela Oscar et Alphonse. Elle les ramassa et rentra chez elle pour demander à sa mère si elle pouvait les garder. Clara refusa et lui dit de les remettre là où elle les

avait trouvées sans tarder. Elle accepta à contre-coeur. ***Elle savait qu'il était temps de les renvoyer. Les chenilles se tortillèrent doucement dans sa main en lui disant au revoir.***

Le lendemain, elle essaya de les retrouver sur le chemin où elle les avait trouvées la première fois, mais en vain. Elle ne les retrouva pas et rentra chez elle avec le désespoir de les avoir perdues à tout jamais.

Après un délicieux déjeuner, elle reprit sa balade habituelle, quand tout à coup elle vit deux cocons sur l'arbre où elle avait laissé les chenilles. La magie de la nature s'était mise en route...

Maxime et Charly, 6e4

Oscar et Alphonse

Un beau matin, Alice et Maxime partirent se promener dans la forêt en vélo. Hélas, dans une pente très abrupte, Maxime glissa et tomba le lac situé en contre-bas. Il mourut noyé.

Un an plus tard, Alice décida d'aller relâcher Oscar et Alphonse, les chenilles de son frère Maxime dans la forêt où près du lac et l'endroit où il avait disparu.

Lorsqu'elle arriva à ce sinistre endroit, elle regarda sa main avec un air triste car elle ne voulait pas se séparer de ces chenilles qui lui rappelaient son frère. Pourtant il était temps.

Soudain, en se relevant, elle vit apparaître Maxime, son frère qui était censé être mort.

Elle cria Maxime, mais il ne lui répondit pas, elle se dit que ce n'était qu'une hallucination alors elle ferma les yeux et lorsqu'elle les ouvrit elle ne vit personne. Elle courut chez elle, et vit les chenilles qu'elle avait lâchées dans la forêt, elle pensa que c'était son frère qui les avait ramenées donc elle décida de les garder.

Le lendemain la jeune fille enfila une petite chemise blanche avec une petite jupe marron en cuir, elle alla prendre son petit-déjeuner sans ses parents puis elle alla au lac comme à son habitude pour penser à son frère et elle commença à pleurer puis rentra chez elle et vit ses chenilles.

Le lendemain, elle se réveilla et prit une décision: elle décida de placer les chenilles dans la chambre de Maxime, mais ce serait la première fois depuis la mort de son frère qu'elle y entrerait et cela lui faisait peur. Elle prit son petit-déjeuner, s'habilla et se dirigea vers la chambre de Maxime. Lorsqu'elle y entra, elle était obscure et il n'y avait plus aucune affaire appartenant à celui-ci, seulement son lit et son bureau. Elle plaça Oscar et Alphonse, les chenilles, dans une boîte sur le bureau. Elle sortit de la chambre, amena à manger aux chenilles et le leurs donna. Elle resta à la maison toute la journée et s'occupa des chenilles. Elle continua cette occupation durant plusieurs jours.

(A suivre...)

**Amir, Salma A. et Joe et Lena
52 et CM2D2**

